

ques influents et importants, dont on se garde bien de donner les noms, auraient décidé la formation en Italie d'un nouveau parti catholique, à savoir celui des *catholiques constitutionnels*. Il est remarquable qu'on s'acharne tant à ne plus être catholique sans épithète ; qu'à ce beau nom, qui embrasse l'universalité de l'espace, on veuille toujours ajouter une restriction ; qu'à ce temple on veuille annexer une petite chapelle, dont le temple finira par n'être que l'appendice. Enfin la chose est, et on nous menace d'un nouveau parti de *catholiques constitutionnels*. Ces catholiques sont dits constitutionnels parce qu'ils admettent la constitution italienne avec toutes ses conséquences, parmi lesquelles se trouve la fin du pouvoir temporel, sinon comme droit au moins comme fait dont il faut tenir compte en pratique, et Rome capitale une et intangible de l'Italie. Le but de ce nouveau parti serait d'agir en complète indépendance du Souverain-Pontife. Délaissant l'action des catholiques organisés sous la direction du Saint-Siège par les évêques, ce parti veut son indépendance absolue en politique, et, ce qu'il y a de plus étrange, il se propose de réaliser son programme avec la permission expresse du Souverain-Pontife Pie X ! Cette prétention est un comble. Aussi beaucoup pensent que ce fameux projet n'aura existé que dans l'imagination féconde des journalistes qui l'auraient inventé. Toutefois l'impossible arrive, et il ne faudrait pas jurer que de pareils projets ne reçussent un commencement d'exécution. Au moins, on pourra alors mettre des noms sur des visages, satisfaction qui nous est pour le moment refusée.

DON ALESSANDRO.